

55 Q            Elle pleure.

Ses trottoirs quai Voltaire  
Ne chantent plus la Seine.  
Ses vins doux de Madère  
N'ont plus le goût amène.  
Et dans le charme lent  
D'un slow cool qui divague,  
Y a comme' un rire d'enfant,  
Une tendresse qui nargue.

Ses torrents de tempêtes  
Ne remontent plus la vie.  
Ses ballades port de Sète  
Se bousculent dans l'ennui.  
Et dans le ciel qui valse  
Un soir blanchi de neige,  
Y a un je t'aime qui casse,  
Un réveil sous les rêves.

Elle pleure.  
De larmes chaudes, de mots couverts.  
Elle pleure.  
Là où l'hiver a recouvert.  
Elle pleure.  
Sur ce qui rode, qu'il faut se taire.

Ses tickets d'abri bus  
N'ont plus qui à séduire.  
Ses films sur télé plus  
Ne savent plus quoi lui dire.  
Et dans le no man's land  
De ceux qui se souviennent,  
Y a un billard à bande,  
Une main dans la sienne.

Elle pleure.  
De larmes chaudes, de mots couverts.  
Elle pleure,  
Là où l'hiver a recouvert.  
Elle pleure,  
Sur ce qui rode, qu'il faut se taire.

C . ISOLA  
claude isola@sfr.fr